

CLAUDE RÉGY
« Une juste transmission de l'effet que le monde nous fait »

C'est quand même un privilège de pouvoir travailler dans quelque chose [que l'on] aime et qu'on a la prétention de croire utile. Je crois que tout ce qui est donné impose une exigence. Si on a l'ouverture pour pouvoir parler à un certain nombre de gens - si réduit soit-il -, si on a tout d'un coup le droit de créer un univers qui est le nôtre, qui est le sien, [qui est à chacun], et d'en faire un objet public – – c'est une prétention d'ailleurs incroyable. C'est pour ça qu'on a tellement peur et peut-être même mauvaise conscience. De quel droit fait-on ça ? Je ne sais pas. Mais en tous cas au moins – – il faut essayer de ne pas tricher, d'être au plus prêt de ce [que l'on] sent comme une juste transmission de l'effet que le monde nous fait.

[Supplément à l'extrait vidéo]

Je pense que Sarah Kane et David sont assez exemplaires de ce point de vue, parce qu'on les sent entièrement comme *être* ; on sent leur *être intérieur* et ce que c'est que d'exister ; on sent aussi comment ils ressentent le monde et comment ils voudraient pouvoir agir sur [lui] ; et comment le monde agit catastrophiquement sur les individus. C'est une espèce de loi tragique et ils sont des médiums remarquables pour vibrer exactement aux battements du monde lui-même : leurs propres pulsations sont les pulsations du monde en même temps, et ils réussissent à nous transmettre ça. Bien sûr c'est le travail de ceux qu'on appelle les artistes – c'est un mot épouvantable – ça devrait être leur travail en tous cas, spécialement des écrivains et, je pense, spécialement du théâtre. C'est difficile de trouver ce point là, qui est un court-circuit, un point de rencontre où quelque chose brûle - c'est-à-dire produit à la fois de la cendre et de la lumière. Vous brûlez de cette brûlure qui est celle [que] le monde utilise pour se détruire.

Extrait du film *Claude Régy, La brûlure du monde*, réalisation Alexandre Barry,
production Local-films/Canal15 télévision, Paris, 2005.
Retranscription Quentin Bonnell